



ADMR

pour tous, toute la vie, partout



AIDE ET SOIN

3 SSIAD

- 133 patients pris en charge au total en 2022.
- 48 personnes accompagnées par l'accueil de jour itinérant de Saint-Trivier-de-Courtes et Montrevel-en-Bresse.

SSIAD de Ceyzériat

- 52 places :
 - 49 pour personnes âgées
 - 3 pour personnes handicapées.

SSIAD de Châtillon-sur-Chalaronne

- 47 places pour personnes âgées.

SSIAD d'Artemare

- 37 places pour personnes âgées.

Fédération ADMR de l'Ain

801, rue de la Source
01440 Viriat

Tél. 04 74 23 21 35
info.fede01@admr.org
www.fede01.admr.org

L'ADMR CE N'EST PAS QUE L'AIDE À DOMICILE



À l'ADMR, SAAD et SSIAD travaillent déjà ensemble. Un atout pour préparer la mise en place du futur Service autonomie à domicile en 2025.

La bonne vitalité du pôle santé

Recrutement d'un cadre de santé, candidature pour un appel à projets afin de créer des équipes spécialisées Alzheimer, préparation de la réforme pour la mise en place du service autonomie à domicile en 2025 : l'ADMR de l'Ain soigne son pôle santé.

PAR GAËLLE LANIER

Quand on dit ADMR dans l'Ain, les habitants pensent le plus souvent aide à domicile. Et ils ont raison. L'aide à domicile, c'est environ 70 % de l'activité du réseau ADMR de l'Ain grâce à la présence de vingt-deux services d'aide et d'accompagnement à domicile (SAAD) dans le département. Mais l'ADMR de l'Ain, c'est aussi un pôle santé : trois SSIAD (services de soins infirmiers à domicile) à Châtillon-sur-Chalaronne, Ceyzériat et Artemare et un accueil de jour Alzheimer itinérant, à Saint-Trivier-de-Courtes et Montrevel-en-Bresse.

La Fédération a décidé de renforcer ce pôle santé en commençant par recruter son premier cadre de santé. Adeline Ricol aura notamment la mission de coordonner et d'accompagner les trois SSIAD et l'accueil de jour. Dans la même dynamique, la Fédération ADMR a décidé de répondre à un appel de l'ARS* concernant la création de deux équipes spécialisées Alzheimer. « Il s'agit pour nous de développer une nouvelle offre de service et de répondre à des besoins, confirme

Grégory Mariller, le directeur général de la Fédération ADMR de l'Ain. *L'idée serait de créer des équipes spécialisées au sein des SSIAD.* ». Elles seraient composées d'un ergothérapeute ou psychomotricien, d'une infirmière coordinatrice et d'une assistante de soins en gérontologie.

Ces prochains mois, l'ADMR va également s'atteler à la mise en place de la nouvelle réforme de l'aide et du soin, décidée par les pouvoirs publics et qui prévoit la mise en place du service autonomie à domicile au plus tard fin juin 2025. L'objectif sera d'allier SSIAD et SAAD, deux structures qui interviennent auprès du même public. « Cela va impacter nos trois SSIAD mais nous avons de la chance à l'ADMR car SAAD et SSIAD travaillent déjà ensemble, constate Grégory Mariller. Cela devra se faire de manière plus coordonnée, plus formalisée, avec un cahier des charges bien établi. Cette refonte de l'aide et du soin à domicile va être notre gros chantier jusqu'en 2025. » ■

* Agence régionale de santé

SSIAD DE CHATILLON-SUR-CHALARONNE

L'esprit d'équipe

De la chaleur humaine, de la bonne humeur, du professionnalisme. L'équipe 100 % féminine du SSIAD met toute sa belle énergie au service des patients.

Un matin, comme beaucoup d'autres matins dans ce bâtiment installé dans le prolongement de l'EHPAD. Christine, la secrétaire, est à son bureau. Premier visage accueillant quand on rentre. Zhor, l'infirmière référente, est penchée sur le planning des tournées, avec à ses côtés, Fabienne, l'une des aides-soignantes. En face, Florence, l'infirmière coordinatrice – le capitaine de l'équipe – est en pleins pourparlers au téléphone avec une patiente qu'elle connaît bien. Bienvenue au Service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) de Châtillon-sur-Chalaronne. C'est ici, dans cette ambiance bienveillante, que s'organisent l'accueil, l'admission, le projet personnalisé, le suivi, de 47 patients âgés d'un territoire couvrant 36 communes. Autant dire que la flotte des véhicules des 13 aides-soignantes

qui interviennent à domicile fait partie du paysage. Réunies autour de la table, dans leur salle, pour évoquer leur métier, elles parlent de leurs missions avec enthousiasme, d'un travail en équipe et d'un esprit partagé pour être « au plus près des besoins du patient », « préserver l'autonomie et les habitudes », « permettre à l'aidant de souffler », « travailler en réseau avec les médecins, infirmières libérales, les assistantes sociales, les partenaires... ». Depuis fin 2022, l'équipe du SSIAD propose aussi des ateliers en groupe et des sorties culturelles. Autant de temps forts pour « sortir du soin et créer du lien social » qui sont ensuite compilés dans la « Gazette du SSIAD », rédigée par Christine. « Les filles, elles sont pleines d'idées... » confirme Florence, une capitaine épanouie. ■



Le SSIAD, qui a ouvert en 1993, couvre un secteur qui va de Polliat à Ambérieux-en-Dombes et de Fareins jusqu'à Saint-Rémy.

« Je me sens en sécurité »

Gilbert voit arriver l'équipe du SSIAD avec un grand sourire. Voilà un peu moins d'un an que les professionnelles s'arrêtent tous les matins de la semaine à son domicile pour des soins d'hygiène, d'aide à l'habillage et de suivi de son état de santé. « Je me sens en sécurité. Au début, j'étais un peu gêné et maintenant je me suis habitué. » Monique, son épouse, confie sa tranquillité. « Je profite de ce temps pour cuisiner, faire un peu de ménage, m'aérer, aller au café papote. Ça m'a aidé. » ■



3 QUESTIONS À

Adeline Ricol

CADRE DE SANTÉ

Vous avez été recrutée à la Fédération de l'Ain. Quelles sont vos missions ?

Une de mes missions est d'accompagner les trois SSIAD et l'accueil de jour dans le développement de leur activité, l'harmonisation des pratiques et l'accompagnement dans la démarche qualité. Nous sommes certifiés et nous avons donc des audits externes et des évaluations de la Haute Autorité de santé (HAS). Cela implique des temps de travail réguliers avec les infirmières coordinatrices (IDEC) et ma collègue responsable qualité-développement.

Vous vous occupez également des résidences Haissor ?

Effectivement, j'ai un travail de coordination. Il existe cinq résidences, une est en cours de construction à Saint-Cyr-sur-Menthon et deux autres sont en projet. L'idée est d'accompagner ces résidences, d'harmoniser leur fonctionnement et de travailler sur le volet santé : depuis 2022, le Conseil départemental de l'Ain alloue un budget d'aide à la vie partagée en lien avec la prévention de la perte d'autonomie. L'idée est de mettre en place des animations auprès des résidents pour répondre à ces objectifs.

Quels sont vos prochains dossiers ?

Le premier sera la préparation de l'évaluation de la Haute Autorité de santé pour l'accueil de jour qui interviendra au premier semestre 2024. Le second sera de travailler sur la réforme des services autonomie. Enfin, avant fin décembre, nous souhaitons répondre à l'appel à projets de l'ARS pour la création de deux équipes spécialisées Alzheimer (ESA). Je travaillerai pour cela avec les deux IDEC des SSIAD de Ceyzériat et Châtillon-sur-Chalaronne.